

## 168 Chanson pour Victor Jara

On a trouvé Victor  
Sur le bord du chemin  
Plus de vie dans le corps  
Et massacrées les mains

Veilleur, passeur d'espoir  
L' écrivait des chansons  
Touchait à la guitare  
Jara était son nom

C'était le onzièm' jour  
D'un septembre au Chili  
Blindés, passants qui courent  
Dans la ville ébahie

Les brutes militaires  
Des casernes jaillies  
Les avions, la poussière  
Et les bombes et les cris

Le peuple uni, jamais  
Ne sera vaincu, non  
Le peuple uni, jamais  
N'inclinera le front!

C'est au stade d'abord  
Qu'ils ont été parqués  
Les promis à la mort  
Les déjà sacrifiés

"Le chanteur, c'est bien toi?"  
Demande un officier  
Victor le fixe droit  
Dans les yeux, sans ciller

C'était le onzièm' jour  
D'un septembre au Chili  
Trente ans... Le temps qui court  
N'apporte pas l'oubli

Venu de Washington  
A peine déguisé  
L'ordre implacable tonne:  
"Tuez la liberté!"

Le peuple uni, jamais  
Ne sera vaincu, non  
Le peuple uni, jamais  
N'inclinera le front!

Qui chante le bonheur  
Et la fraternité  
Celui-là fait-il peur  
Aux barbares casqués?

A coups de crosses on a  
Fracassé ses poignets  
"Joue maintenant, Jara!"  
Avant de l'achever

C'était un onzièm' jour  
De septembre à Santiago  
On l'a, dans les faubourgs  
Jeté dans un ruisseau

Et personne, depuis  
N'a demandé pardon  
Pour les années de nuit,  
Pour tous les compagnons

Non personne, là-bas  
N'a montré de remords  
L'honneur, on connaît pas  
Dans les états majors!

Le peuple uni, jamais  
Ne sera vaincu, non  
Le peuple uni, jamais  
N'inclinera le front!

Le peuple uni, jamais  
Ne sera vaincu, non  
Le peuple uni, jamais  
N'inclinera le front!